PROVINCE de NAMUR
Culture
Musée des Arts anciens du Namurois

Dialogue avec l'invisible
L'art aux sources de l'Europe

Œuvres d'exception issues de la communauté française de Belgique (VIIIe-XVIIe siècle)

Sous la direction de

Jacques Toussaint,

Conservateur en chef du Musée provincial
des Arts anciens du Namurois
Directeur du Service des musées en province de Namur

Avec la contribution de

Xavier Barral i Altet,

Professeur d'Histoire de l'Art du Moyen Âge
à l'Université de Haute-Bretagne (Rennes)

Fondation Roi Baudouin
mdn Musée diocésain de Namur
MUSEE DES ARTS ANCIENS DU NAMUROIS
CULTURE
PATRIMOINE CULTUREL ET ARTS PLASTIQUES
san société archéologique de namur société royale

51 Enguerrand Quarton, Pierre Villate (?), le Maître du Masson et deux autres enlumineurs anonymes, *Livre d'heures à l'usage de Rome*

Provence. *Ca.* 1450-1460.
Parchemin. III + 134 fol.
H. x L. : 17,5 x 12,2 cm.
Namur, Bibliothèque du Grand Séminaire, ms. 83.

Historique
Écu des premiers propriétaires en plusieurs endroits du manuscrit "chevronné d'or et de gueules de six pièces, parti d'or à la croix pattée de gueules accompagnée de quatre coquilles d'azur". Les armes du côté senestre, celles de la dame, sont celles des Bournan ; à dextre, les armes du mari n'ont pu être identifiées. Elles figurent surmontées d'un heaume d'argent à lambrequins sur lequel repose un éléphant issant (fol. 129). La partie supérieure a été recouverte d'un lion de sable sur fond d'argent, ajouté probablement par Léonard de Tignée, curé d'Othée de 1667 à 1726, qui dota le livre d'une nouvelle reliure, marquée de son nom et datée de 1678.

À la fin du Moyen Âge, avec l'essor considérable pris par la dévotion privée, un nombre important de livres de prières furent transcrits et peints pour une clientèle sans cesse croissante de bourgeois fortunés et d'aristocrates. Il faut dire que ces manuscrits, bien plus que de simples supports de la prière, étaient aussi de puissants signes de prestige social. Ils faisaient partie des accessoires que les gens du monde aimaient exhiber lors de leurs sorties, comme cette grande dame tournaisienne qui, dans son testament, dit emporter son beau livre pour aller *les dyemences au moustier.* Jusqu'au milieu du XIVe siècle, il s'agit souvent d'un psautier. Puis cet ouvrage cède petit à petit la place au livre d'heures, un recueil de prières et de courts offices destinés à être lus tout au long de la journée, aux heures canoniques, de matines, au saut du lit, à complies, avant d'aller se coucher. Ces textes concis permettent aux laïcs de prendre part, à leur mesure et selon leurs possibilités, à la prière des heures célébrée selon un rythme immuable dans les couvents et abbayes, ce qui a valu au livre d'être qualifié de "bréviaire du laïc". Il connut un succès foudroyant au XVe siècle, à un point tel que certains spécialistes l'ont considéré comme le "best-seller du Moyen Âge finissant".

Le livre d'heures dont il est question ici se démarque de la production courante et est exceptionnel à plusieurs titres. Avec ses six miniatures à mi-page et ses onze initiales historiées, il constitue le plus riche représentant de la peinture provençale du XVe siècle conservé en Belgique. Sa richesse ne se mesure pas tant au nombre de peintures qu'il contient qu'à la diversité des mains ayant pris part à sa décoration : pas moins de cinq artistes, dont le principal n'est autre qu'Enguerrand Quarton, l'un des ténors, avec le peintre-enlumineur Barthélemy d'Eyck, de la peinture provençale à l'époque de René d'Anjou (1409-1480). Le manuscrit de Namur présente un véritable portfolio de quelques-uns des meilleurs artistes de cette époque bénie de l'art du Midi.

Il ne faut pas perdre de vue que l'œuvre conservé du peintre génial qu'était Enguerrand Quarton se réduit à fort peu de choses : pour la peinture de chevalet, trois retables et la fameuse *Pietà* de Villeneuve-lès-Avignon conservée au Louvre, ainsi que sa participation à l'enluminure de six manuscrits. Une telle rareté permet de mesurer toute l'importance du livre d'heures namurois, qui comporte deux pages peintes par cet artiste originaire du diocèse de Laon et qui va développer toute la mesure de son talent au contact de la lumière du Midi, après son installation à Avignon vers 1447. Il y travaille pour des notables et des prélats. Le remarquable *David en prière* introduisant les psaumes de la pénitence est très caractéristique de sa manière. La scène baigne dans une lumière implacable et tranchante, exaltant les tonalités franches, notamment l'extraordinaire cape vermillon du roi pénitent et le bleu saturé du ciel. De légères touches de blanc, dans la tour émergeant du paysage de ville et le col de fourrure de David, forment des taches crues qui introduisent une respiration dans une composition par ailleurs très riche sur

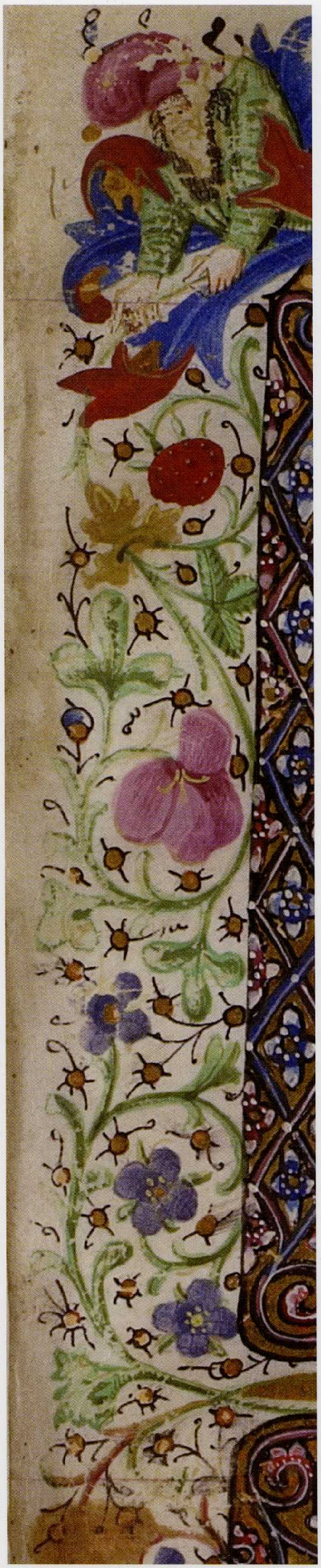
Domine ne in fu
ore tuo arguas
me: neq; i nu

Bibliographie
J. J. G. Alexander, J. H. Marrow et L. F. Sandler (éds), *The Splendor of the Word. Medieval and Renaissance Illuminated Manuscripts at the New York Public Library*, Londres-Turnhout, 2005, p. 108, n. 23 ; Fr. Avril et D. Vanwijnsberghe, *Enguerrand Quarton, Pierre Villate et l'enluminure provençale. À propos d'un livre d'heures inédit conservé au Grand Séminaire de Namur (Belgique)*, dans *Revue de l'Art*, Paris, n° 135, 2002-1, pp. 77-92 ; P. Faider *et al.*, *Catalogue des manuscrits conservés à Namur* (*Catalogue général des manuscrits des bibliothèques de Belgique*, 1), Gembloux, 1934, pp. 514-515 ; D. Thiébaut *et al.* (sous la dir.), *Primitifs français. Découvertes et redécouvertes*, Paris, 2004, p. 118 ; D. Vanwijnsberghe, *Quelques considérations sur le livre enluminé dans la ville et le comté de Namur à la fin du Moyen Âge*, dans J. Toussaint (sous la dir.), *Art en namurois. La sculpture 1400-1550*, coll. *Monographies* du Musée provincial des Arts anciens du Namurois, 22, 2001, pp. 343-346.

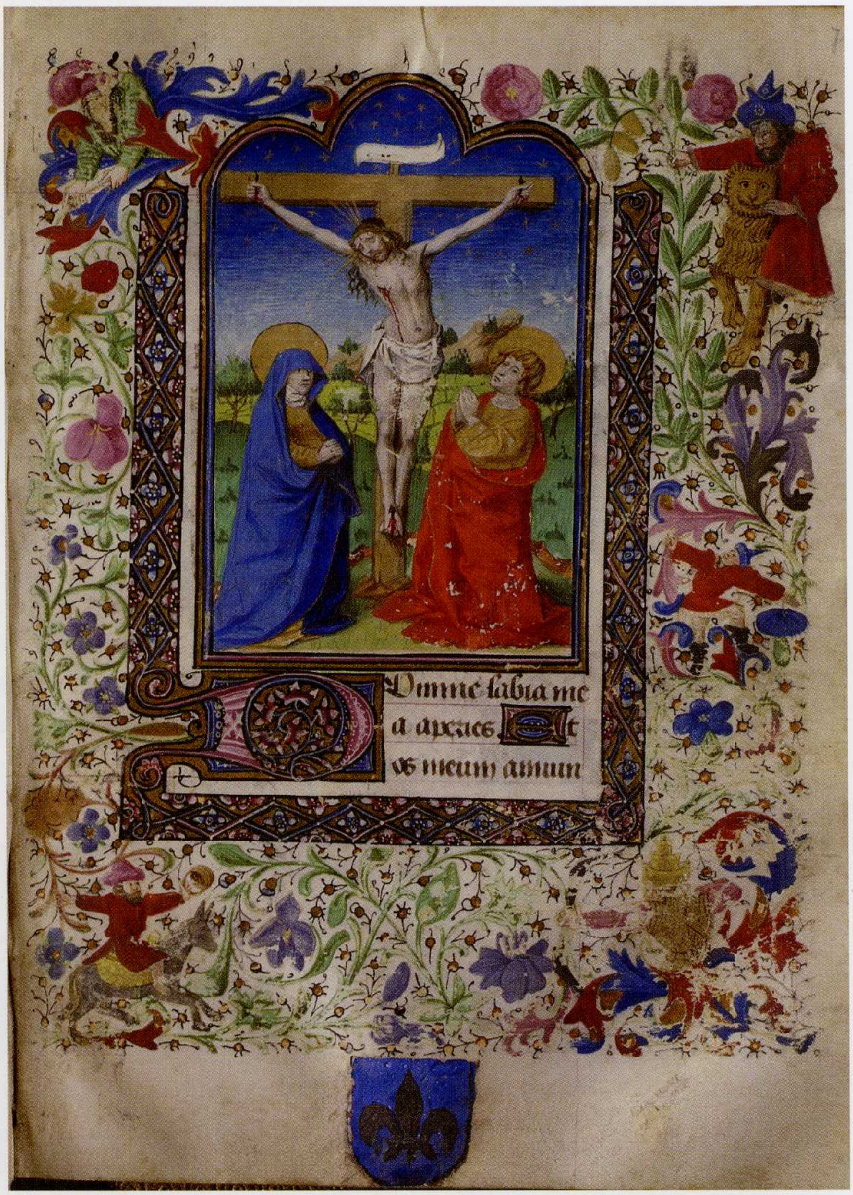
le plan chromatique. La dure lumière réduit les volumes à leur forme première. Le personnage du roi semble extrait d'un bloc de pierre dont les faces épannelées se devinent au niveau de la cape et des bras carrés en prière. Les volumes sont rendus avec une grande sobriété qu'on pourrait presque qualifier de "cubiste". L'extraordinaire virtuosité technique de Quarton s'observe bien dans le traitement du visage de David, une tête sévère, fortement individualisée, aux tempes marquées, au long nez puissant, à la barbe fournie, aux cheveux en bataille, peinte plus que dessinée, sans souci d'escamoter la touche, avec une tactilité qui retient le regard. Quarton s'est également réservé une seconde miniature, l'*Annonciation* au début des petites heures de la Vierge. Ce tableautin, qui signale le texte principal du livre d'heures, est généralement confié à l'enlumineur principal, quand celui-ci doit se faire seconder. Qu'il soit pris en charge par Quarton montre son ascendant professionnel sur ses collègues.

Parmi ceux-ci, l'enlumineur principal, s'il est responsable d'un nombre beaucoup plus élevé de miniatures, intervient dans des endroits moins stratégiques que Quarton : quatre miniatures à mi-page pour introduire des offices secondaires et six initiales historiées. Sa forte dépendance vis-à-vis de l'art du maître provençal, tant en ce qui concerne le style que les compositions, pourrait être le fait d'un proche collaborateur. Les deux hommes travaillent en tout cas de concert dans le *Missel de Jean des Martins*, daté de 1466 (Paris, BNF, ms. n.a.l. 2661). La *Crucifixion* du manuscrit de Namur (fol. 71), pour ne prendre qu'elle, est basée sur le même modèle que la miniature du canon de cet imposant livre de chœur, une œuvre monumentale de Quarton. Cette deuxième main a été repérée dans plusieurs autres manuscrits datables, pour les plus tardifs, jusque vers 1490. Sa proximité avec l'art quartonien, dont elle perpétue les formules bien après la disparition de leur créateur, correspond à ce que nous savons du parcours professionnel de Pierre Villate, un associé occasionnel, peut-être un élève de Quarton, attesté en Provence jusqu'en 1495. À titre d'hypothèse, son nom a été proposé pour identifier l'auteur d'un œuvre lui aussi assez considérable.

Les bordures décorées enserrant les miniatures de Quarton et du présumé Villate sont d'une très grande qualité et participent pleinement à la beauté de ces pages. Elles sont le travail d'un troisième artisan, peintre d'histoires à ses heures, et se distinguent par la richesse et le vérisme des motifs végétaux semés entre les traditionnelles feuilles d'acanthe. Ces marges sont habitées d'une faune très riche, peinte avec le même degré de réalisme. Elles abritent de superbes grotesques qui renouent avec une tradition de l'âge d'or de la miniature gothique et prennent la forme de combattants ou de putti, chevauchant toutes sortes de montures, qu'il s'agisse d'ânes, de lions ou d'escargots. D'autres personnages sont aux prises avec cette jungle luxuriante et tentent tant bien que mal de s'y frayer un passage.



Deux autres mains d'importance secondaire ont complété l'illustration du manuscrit namurois. La principale est responsable d'un livre d'heures provençal conservé à l'heure actuelle à Amiens (Bibliothèque municipale, ms. Masson 4).

Ce passionnant livre d'heures a été réalisé pour une dame de la famille de Bournan, un lignage poitevin dont deux membres au moins furent actifs dans l'entourage du roi René. Il faut toutefois faire remarquer que, contrairement à son contemporain Barthélemy d'Eyck et en dépit de la très haute qualité de sa production, Enguerrand Quarton ne semble pas avoir été sollicité directement par ce fastueux mécène.

D. V.